

de dedans en dehors, mais il vaut mieux encore opérer à ciel ouvert.

Le *demi-membraneux* s'attache en haut à l'ischion. Il se fixe en bas par trois tendons : l'un s'insère à la tubérosité interne du tibia, à 1 centimètre au-dessous de l'interligne articulaire; l'autre, qui est horizontal, se porte en avant, contourne la tubérosité interne du tibia et s'insère à sa partie antérieure; le troisième, oblique ascendant, se continue avec le ligament postérieur de l'articulation du genou, qu'il renforce puissamment.

Le demi-membraneux est rarement atteint de rétraction. Il est remarquable par l'existence d'une large bourse séreuse (BS, fig. 295) qui le sépare en bas du muscle jumeau interne. Cette bourse est constante, très développée, et c'est elle qui est presque toujours le point de départ des kystes du jarret. Ces kystes sont donc situés, en général, à la partie inférieure du creux poplité, sur son côté interne, et à une certaine distance de la ligne médiane, circonstance fort importante pour le diagnostic différentiel des tumeurs de cette région. Je reviendrai, d'ailleurs, sur ce sujet dans un instant.

Le *demi-tendineux* est beaucoup plus faible que les deux précédents. Il se fixe également en haut à l'ischion, et, en bas, par un tendon long et grêle, à la face interne du tibia en un point qui sera précisé plus loin. Ce muscle fait dans le jarret un relief très appréciable au toucher, et se trouve plus rapproché de l'axe du membre que le demi-membraneux. Comme le biceps, il est fréquemment atteint de rétraction dans les tumeurs blanches du genou, et sa section ne présente aucune difficulté.

Indépendamment des muscles précédents, on trouve encore sur la paroi latérale interne du creux poplité le couturier et le droit interne (fig. 294). Ces deux muscles, joints au demi-tendineux, s'attachent par des tendons distincts à la partie la plus élevée de la face interne du tibia. Ils contournent le condyle interne en décrivant une courbe à concavité antérieure et se présentent dans l'ordre suivant d'avant en arrière : d'abord le couturier, tout à fait à côté de lui le droit interne, et, à une certaine distance en arrière, le demi-tendineux. Le tendon du couturier est également le plus superficiel des trois; de son bord inférieur se détache une expansion aponévrotique qui recouvre les deux autres. Ces derniers, unis entre eux par un feuillet fibreux, sont situés sur un même plan sous-jacent à celui du muscle couturier. Le demi-membraneux occupe un troisième plan. Quoique les trois tendons ne divergent pas, mais décrivent chacun une courbe parallèle, on en a comparé la disposition à celle d'une *patte d'oie*.

Les muscles de la patte d'oie reposent sur le ligament latéral interne de l'articulation du genou, dont ils sont séparés par une bourse séreuse large et aplatie. Comme la bourse prérotulienne, celle-ci peut être atteinte d'hygroma, et aussi d'inflammation aiguë qui se propage au tissu cellulaire voisin; on traitera cette affection de la manière que j'ai indiquée plus haut.

Les *muscles jumeaux* forment les deux bords inférieurs du losange poplité et se divisent en externe et en interne. Ils sont recouverts, à leur origine : l'externe par le biceps, l'interne par le demi-membraneux. L'interne est beaucoup plus

I, muscle jumeau interne.
MB, muscle biceps.
P, peau.
SE, veine saphène externe.

SPE, nerf sciatique poplité externe.
SPI, nerf sciatique poplité interne
VP, veine poplitée.